

Costermans, pionnier du Grand Sablon

Depuis six générations, les Costermans écrivent l'histoire de l'entreprise familiale. **La Maison bruxelloise reste une référence en matière de mobilier et d'objets d'art des XVII^e et XVIII^e siècles**, tout en s'ouvrant aux chefs-d'œuvre de la peinture flamande.

.....

PAR GUILLAUME MOREL

En 1952, Costermans est la première famille d'antiquaires à s'installer sur la place du Grand Sablon, à Bruxelles, au cœur d'un quartier devenu depuis l'adresse incontournable des marchands et des collectionneurs. Soixante-treize ans plus tard, elle occupe toujours le même hôtel particulier, construit en 1780 par Barnabé Guimard, l'architecte de la place Royale de Bruxelles. Classé monument historique en 2002, il a conservé ses décors d'origine, dont quatre panneaux de papier peint chinois à décor d'oiseaux et de fleurs exotiques, commandés pour le lieu et importés par la compagnie des Indes en 1783. Aujourd'hui, Costermans reste l'un des spécialistes belges du mobilier et des arts décoratifs européens des XVII^e et XVIII^e siècles. Mais depuis dix ans, la maison s'est également ouverte à la peinture flamande du XVII^e siècle, passion d'Arnaud Jaspar-

Costermans, codirecteur de la galerie avec sa sœur Valérie. Le duo incarne la sixième génération.

Car l'aventure familiale commence bien avant les années 1950. En 1839, Louis et Jean Costermans, respectivement ensemblier et ferronnier d'art, fondent leur société rue de Rollebeek, déjà dans le quartier du Sablon. Ils fabriquent et commercialisent du mobilier et des objets, qui leur vaudront, en 1847, une médaille d'or à l'Exposition universelle de Bruxelles dans la catégorie « Produits de l'industrie belge ». Trois ans plus tard, les deux frères déposent un brevet pour l'invention d'un poêle à charbon, Le Merveilleux, dont le succès spectaculaire leur assurera une belle aisance financière.

L'enseigne Frères Costermans déménage rue Lebeau en 1880, puis dans un vaste atelier construit chaussée de Ninove, vers 1910. À cette époque, le fils de Jean – qui s'appelle Louis, comme son oncle – a pris la relève. À son décès en 1912, ce sont ses fils Maurice et Robert, âgés de 19 et 15 ans, qui reprennent l'affaire. En cette période transitoire entre art nouveau et art déco, la ferronnerie d'art est en vogue. Rebaptisée Fils Costermans, la maison emploie des dessinateurs, des bronziers, des ciseleurs, et œuvre pour une clientèle privée et pour la famille royale belge.

À l'aube des années 1920, Maurice transforme l'atelier en Émaillerie belge, une véritable usine d'où sortiront, entre autres, les plaques émaillées du métro parisien. Il dirigera la maison jusqu'en 1958.

Les débuts d'une collection

Entre-temps, la société Costermans s'est installée entre les murs de l'ancien hôtel particulier de la famille du Chastel de la Howarderie, au numéro 5 de la place du Grand Sablon. « Dans les années 1950, Costermans fait surtout de la décoration. La maison propose de la ferronnerie d'art et des ensembles complets qui associent des objets neufs, fabriqués dans les ateliers, et des pièces anciennes. Une nouvelle ère s'ouvre avec Robert. C'est le chineur de la famille, il a l'âme d'un collectionneur. Depuis les années 1930, il achète du mobilier, des tableaux, des sculptures, des objets des XVII^e et XVIII^e siècles. Peu à peu, l'activité d'antiquaire va prendre le dessus », explique Arnaud Jaspar-Costermans. Robert aura entre les mains des pièces exceptionnelles, dont *La Clémence de Napoléon I^{er} : Napoléon et la princesse de Hatzfeld*, le seul portrait de l'Empereur réalisé par Marguerite Gérard. Il l'a acheté dans les années 1950, et vendu à un Anglais. Depuis, l'œuvre a rejoint

à savoir

Costermans, 5, place du Grand Sablon,
1000 Bruxelles,
Tél. : 0032 2 512 21 33,
www.costermans-antiques.com



de la galerie Costermans,
le papier peint est
1793 commandé
le lieu et importé
des Indes. Au plafond
lustré attribué à la maison
de 185 cm.



Arnaud Jaspar-Costermans est le codirecteur de la galerie, avec sa sœur Valérie. Ils incarnent la sixième génération de la maison créée par leurs aïeux en 1839.

© GUY KOKKEN



© GILLES VAN DEN ABEELE

La cour de la galerie, installée depuis 1952 dans un hôtel particulier construit en 1780, place du Grand Sablon à Bruxelles, accueille désormais un café.

les collections des châteaux de Malmaison et Bois-Préau. C'est à lui, aussi, que revient l'acquisition d'un lustre à vingt-six bras de la maison Chaumont, qui orne toujours l'hôtel particulier, dans le salon des papiers peints chinois. Ses goûts sont éclectiques. Il achète un haut-relief florentin du XV^e siècle, une dalle de parement de la cathédrale de Milan, une *Scène d'auberge* de David Teniers... Au fil des années, il constitue une importante collection, en large partie toujours conservée par la famille. Composée de mobilier (secrétaires, consoles, bureaux, etc.) et d'objets d'art décoratifs (candélabres, pendules en bronze doré, etc.), elle est présentée au premier étage de la galerie, au milieu des boiseries de style Louis XVI.

Au décès accidentel de Robert en 1963, la maison est reprise par ses neveux Freddy et Francine Costermans, épouse Jaspas. Le fils de cette dernière, Marc-Henri Jaspas-Costermans – père d'Arnaud et de Valérie –, va travailler aux côtés de sa mère jusqu'en 1986, avant de prendre à son tour les rênes de la société. Il développe l'activité de la galerie en mettant l'accent sur les arts décoratifs européens, du XVII^e siècle à l'époque Empire. Dans les années 1980-1990, le quartier du Grand Sablon se développe considérablement. On y compte alors plus d'une centaine de marchands. L'offre se diversifie. Les goûts changent. Le « total look » XVIII^e ne corres-

pond plus aux envies de la nouvelle génération : l'heure est au mélange des genres. « Plutôt que de proposer des ensembles complets, Costermans va se focaliser sur une sélection resserrée de pièces exceptionnelles par la signature, la qualité d'exécution, la provenance », poursuit Arnaud.

Une maison du XXI^e siècle

Ces vingt dernières années, Costermans n'a cessé d'évoluer. Arnaud et Valérie Jaspas-Costermans ont rejoint l'affaire en 2002, avant d'en prendre la direction en 2010. Cette année-là, le décorateur et assembleur Gerald Watelet est sollicité pour réaménager, dans un *pop-up* éphémère, six pièces de l'hôtel particulier dont le grand salon, la salle à manger, la pièce aux miroirs et aux lanternes. Il imagine ce que pourrait être l'intérieur d'un collectionneur des années 2000, en mixant les styles. Une « folie » (salle de bains Marie-Antoinette et jungle avec volière) qui a renouvelé l'image de la maison et marqué les esprits. En 2013, Arnaud crée avec Cédric Pelgrims de Bigard un département « Old Masters » dédié aux tableaux de maîtres flamands des XVI^e et XVII^e siècles. « J'ai toujours beaucoup aimé cela et j'avais envie d'imprimer ma patte. Je voulais en faire une spécialité », confie-t-il. Plusieurs pièces, au rez-de-chaussée, sont désormais consacrées à des chefs-d'œuvre de Jan Brueghel l'Ancien,

Jan Van Kessel, Marten Ryckaert, Joos de Momper le Jeune, Cornelis Biltius, Jacob Grimm... Dans les mois à venir, la galerie proposera d'ailleurs une exposition autour des natures mortes flamandes.

À 81 ans, Marc-Henri Jaspas-Costermans est toujours présent. Il habite l'hôtel particulier, et garde un œil sur l'activité. Diplômé en histoire de l'art et archéologie, Arnaud part en quête des plus belles pièces partout dans le monde, s'occupe des relations avec les collectionneurs, développe la participation de la maison aux foires et salons. « Nous avons fait FAB Paris l'an dernier et nous revenons de la Braf, qui nous a permis de renforcer notre réseau. Nous avons vendu à des fidèles, mais la moitié des transactions concernent de nouveaux clients », précise-t-il. Vice-président de la manifestation – sections « Antiquités et maîtres anciens » –, il est aussi administrateur de la chambre royale des antiquaires et des négociants en œuvres d'art de Belgique et administrateur du syndicat national des antiquaires.

De son côté, Valérie, juriste de formation, gère le patrimoine familial et le fonctionnement de la galerie. Elle s'est également beaucoup investie dans la création du Café Costermans, qui vient d'ouvrir dans la cour intérieure de l'hôtel particulier. L'objectif ? Que cette galerie historique soit plus que jamais un lieu vivant, convivial, ouvert à tous. ■